

La Société des membres de la légion d'honneur publie de précieux témoignages



Simon Lauvergnat recevant la légion d'honneur. - service guéret

Un livre racontant les mémoires de trois déportés creusois vient d'être édité par la Société des membres de la légion d'honneur (SMLH), soutenue par le Conseil départemental, afin de servir de support d'enseignement pour les collégiens de 3^e de la Creuse.

Depuis sa fondation en 1921, la SMLH a pour vocation l'entraide, au sein de ses rangs mais également à l'extérieur, et s'engage dans la promotion des valeurs de solidarité, de sens civique, de courage et d'abnégation, en s'adressant en particulier aux jeunes.

80 « légionnaires » vivants en Creuse

« La France recense 93.000 légionnaires vivants. La SMLH compte 55.000 membres, dont 80 sont en Creuse », présente Jean Martin, président de la SMLH de la Creuse. Cette section locale souhaitait que les témoignages des derniers déportés creusois soient recueillis et rassemblés dans un ouvrage à destination des élèves de 3^e du département, qui ont au programme la Seconde Guerre mondiale. « Ce sont des témoignages irremplaçables et il n'y aura bientôt plus personne pour en parler. Ce sont des Creusois et ils livrent leur histoire en Creuse, des identités et des lieux qui sensibilisent plus les collégiens du territoire. D'autant que ces histoires font écho à l'heure actuelle avec des conflits proches de chez nous ». Jean Martin a ainsi rencontré Isidore Canova, Albert Marchand et la famille de Simon Lauvergnat, décédé en septembre de l'année dernière, pour recueillir leurs témoignages « dans la plus

grande délicatesse vis-à-vis de ces douloureux souvenirs ». Isidore Canova s'est donc livré à cœur ouvert à Jean Martin sur sa participation à la Résistance, sur son arrestation à Chambon et sur la survie dans le camp de Dachau en Allemagne. Albert Marchand avait, lui, déjà couché sur le papier ses souvenirs. Fait prisonnier avec ceux de son unité du maquis, il a ensuite été déporté, à seulement 16 ans au camp de concentration de Buchenwald et y a vécu l'horreur. Quant à Simon Lauvergnat, il avait écrit son histoire, directement dans les camps où il avait été déporté, sur un petit carnet secret bricolé avec du papier de sac de ciment et de la ficelle. Son action de Résistant, son travail harassant dans les carrières, ses transferts dans plusieurs camps dont Mathausen, son évacuation et son retour en France par l'Italie et l'Autriche, tout y est consigné. « Dans le livre que nous venons de publier, Mémoires de 3 déportés creusois, ce sont vraiment leurs mots. Ce sont des témoignages intimes, presque bruts et vraiment spontanés, c'est pourquoi ils auront sans doute un impact fort auprès des jeunes », explique Jean Martin.

« Il n'y aura bientôt plus personne pour en parler »

Le Conseil départemental, contacté par la SMLH de la Creuse, a soutenu cette initiative en prenant à sa charge l'édition du livre grâce à son service de reprographie. « Nous avons trouvé ce projet très intéressant, car dès le début la SMLH avait la volonté de diffuser gratuitement ce livre aux enseignants et aux collégiens afin d'apporter un support de travail et de réflexion pour le programme d'histoire et d'éducation civique. Les chefs d'établissement ont également été enthousiasmés par cette démarche et donc 1.000 ouvrages ont été imprimés et seront distribués aux professeurs qui en feront la demande pour leurs classes », précise Valérie Simonet, présidente du Conseil départemental. Ce projet a par ailleurs été élaboré en collaboration avec Isabelle Gillet, inspectrice d'académie, et Romain Bonnot, professeur d'histoire, pour que ce livre soit le meilleur outil pédagogique possible. Pour l'instant, ce livre n'est pas destiné au grand public et ne sera pas commercialisé. « Nous sommes attachés à ce qu'il ne véhicule pas de valeur mercantile, mais qu'il soit un moyen de transmission de la mémoire de ces déportés creusois aux futures générations ».